



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole  
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #31

Cette newsletter vous intéresse merci conseiller à vos amis de s'y abonner ou nous transmettre leurs e-mails pour que nous leur fassions nous même la suggestion.

## RAV TSEFONI

"Entrez", dis-je à celui qui venait de sonner à ma porte, personnalité imposante, sympathique, en chemise blanche, une grande "kippa" de Shabbat, une barbe bien fournie et un large sourire, tout moi quand j'étudiais en Yéshiva (Académie religieuse).

Bonjour ! A qui ai-je l'honneur ?

Tséfoni, Rav Tséfoni !

Enchanté ! Entrez, je vous prie, et veuillez vous asseoir.

L'hôte de marque ouvrit un dossier.

Je suis venu vous aider et vous donner des conseils, tout simplement.  
Que me vaut ce privilège ?

Vous êtes resté dans mon cœur depuis l'époque où nous apprenions ensemble à la yéshiva. Ne vous en souvenez-vous pas ? Peu importe. Mais commençons par ce qui vous est le plus proche, votre chère épouse. Assurément, une femme extraordinaire, mais qui a un point faible, un certain manque de pudeur.

Je soupirais.

Oui, continua le Rav Tséfoni. C'est par la pudeur que le monde se maintient, c'est par elle qu'il se détruit (d'après Ps. XXCI, 3). Bien dommage que son couvre-chef ne soit pas tout à fait kacher. Pourquoi ne lui en avez-vous pas fait la remarque ?

Si, mais, offusquée, elle s'est renfermée sur elle-même.

Et alors ! C'est votre devoir. Les femmes, il faut les tenir court, c'est une obligation. Ne cédez pas sinon cela empirera !

Effectivement, j'en ai l'impression.

Vous voyez bien que j'ai raison ! Restez sur vos positions. Les femmes sont faibles.

Ce qu'il faut, c'est de l'énergie et non pas des sourires.

Sincèrement, vous faites bien de m'encourager, dis-je avec hésitation. Dans ce domaine, avec les femmes, les sourires ne sont pas de mise. Connaissez-vous Pénina Gerber ?

Oui, de mon travail. Une jeune femme bien à plaindre !

Vous devez l'encourager et la soutenir, tout n'est pas rose dans son ménage. Une fois, j'ai parlé avec elle. Elle a déversé son cœur mais je l'ai arrêtée, ce n'est pas pudique.

Quel rapport avec la pudeur ? Il ne s'agit pas d'une conversation triviale mais pour la bonne cause, motivée par la générosité. Par elle le monde sera construit (d'après Ps. XXCI, 3), c'était l'occasion de discuter en profondeur.

Je l'ai ressenti ainsi mais je n'ai pas osé.

C'est pourquoi je suis venu.

Mais d'où connaissez-vous si bien tous mes petits secrets ?

Réellement, l'ignorez-vous ? dit-il avec un sourire mystérieux et enjoué. Mais passons à un autre sujet, pas moins important, vos parents. Là encore, vous êtes bien faible avec eux. Chez vous, vous mangez ultra kacher mais chez eux, pourquoi ces concessions ? Manger sans trop regarder ?

C'est kacher !

Kacher ! Savez-vous bien ce que cela veut dire ? Dites-leur fermement : "Si ce n'est pas ultra kacher, nous ne venons pas chez vous, point". Loin de s'offusquer, ils apprécieront davantage encore votre position. Et s'ils s'en offusquent, c'est leur problème. Vous leur faites du bien, ils doivent vous en savoir gré. Le respect dû aux parents ne repousse ni l'obligation de garder Shabbat ni celle de manger kacher. Vous avez raison, je suis trop mou.

Oui, voilà notre problème à nous, Nationaux Religieux. Nous prenons tout par-dessus la jambe et n'osons pas dire tout haut : "La Thora d'abord !" Mais, à nouveau, excusez mon insistance, d'où savez-vous tout cela ?

Ne vous l'ai-je pas déjà dit ? J'étudiais avec vous à la yéshiva. Vraiment, je ne m'en souviens pas. Quoi qu'il en soit, j'apprécie hautement votre sollicitude. Pour ne rien vous cacher, je m'offusque lorsqu'on me fait des observations, cela me blesse et me révolte ; mais vous, vous parlez avec tant de délicatesse !

Ne vous méprenez pas sur mon compte. Je sais aussi être très agressif quand il le faut et prendre une tout autre forme, j'en possède sept. Que signifient ces propos sibyllins ?

Non, c'est très simple. Je remplis ma mission sous différentes métamorphoses. Avec vous, je peux parler poliment, un vrai plaisir.

Merci pour le compliment ! Vous me comprenez si bien, et si profondément !

J'étais encore là lorsque vous avez eu un entretien particulier avec le directeur de la yéshiva ; ce que vous appreniez, je l'apprenais avec vous. Arrêtez, je vous prie, de parler par énigmes. Une fois pour toute, qui êtes-vous ?

Entre nous, ne me reconnaissez-vous pas ? dit-il avec un rictus satanique, je suis votre mauvais penchant !

Vous, qui semblez si délicat, si intelligent et si juste ?!

Précisément, c'est tout l'art. Je suis le mauvais penchant, "dissimulé" ("tsafoun") en vous, qui se déguise en bon penchant. Je porte bien mon nom, Rav Tséfoni (idée de dissimulation).

Avec tous mes meilleurs vœux de malheurs !

Il est dit : "Ce (fléau) venu du Nord (autre lecture : "ce dissimulé"), Je l'éloignerai de vous" (Jo. II, 20). Dans le sens de notre propos, le Talmud explique : "Ce "dissimulé" ("tsafoun"), dans le cœur de l'homme" (Traité "Sota" 52 a).

"Ce genre de mauvais penchant se retrouve chez les gens justes, pieux et zélés, il est le plus dangereux de tous. Camouflée, dissimulée, cette forme du mauvais penchant vit, pour ainsi dire, dans la clandestinité. Et, sous couvert d'agir au Nom de l'Eternel, elle commet les pires transgressions, médire de son prochain, mépriser les érudits en Thora et engager des controverses, par exemple" (Rav Tzvi Yéhouda Kook, "Causeries sur le "Sentier de Rectitude", Chapitre V, §4 "Hovéret", page 132 ;

cf. également les "Entretiens" du grand Maître sur "Dévarim", 474. "Aroukh léner Al Soukot" ad loc. ; Ch. 'A. "Méshiv Davar", Partie III, §10).

Avec nos remerciements à Alice Sikli et Anne Marie Geller.

**Il peut arriver que contre notre volonté, nous envoyions de nouveau cette newsletter à quelqu'un qui ne veut pas ou plus la recevoir. Veuillez nous en excuser par avance, et nous le signaler immédiatement, nous mettrons tout en oeuvre pour que cette erreur ne se renouvelle plus. Merci pour votre indulgence.**



**Yechiva Ateret Jerusalem** B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

**www.ateret.org.il** Inscription et contact: [mororly@bezeqint.net](mailto:mororly@bezeqint.net)

